

vérité intrinsèque de son principe, juger son ontologie et sa morale par les magnifiques résultats sociaux qu'on y voit en germes.

Depuis le commencement de l'histoire, toutes les institutions, les arts, les mœurs des peuples nous apparaissent comme le produit de leur idée religieuse, de leur notion de Dieu, en un mot, de leur ontologie. Chez les peuples qui ont eu la véritable idée de Dieu, nous voyons prédominer alternativement une des trois faces de cette idée, à certaines époques Dieu a été plus particulièrement adoré comme Puissance, à d'autres comme Intelligence; les sociétés qui ont découlé de ces idées de Dieu furent grandes et belles, mais elles ne réalisèrent pas la véritable société parce qu'elles négligèrent l'élément vital de la religion, parce que Dieu ne leur apparût pas dans son idée la plus essentielle, dans l'élément qui constitue sa vie et son unité, l'amour; du moment où cette parole du christianisme : *Deus Caritas est*, sera inscrite en tête de l'ontologie, nous verrons toutes les sciences morales se transformer à sa suite, et la société rentrer dans sa véritable voie. Refaire l'ontologie au point de vue de l'amour, c'est donc l'œuvre la plus réellement progressive et la plus féconde que puisse réaliser un philosophe; aussi nul plus que M. Blanc-St-Bonnet ne nous paraît fournir les principes légitimes de la science sociale; nous espérons leur voir porter leurs fruits dans la seconde partie de son ouvrage.

Dans un dernier article, nous terminerons par la psychologie, l'examen des trois premiers volumes de *l'Unité spirituelle*.

VICTOR DE LAPRADE.

(*La fin à la prochaine livraison.*)